

Quelle journée admirable !

I

J'ai passé toute la matinée étendu sur l'herbe, devant ma maison, sous l'énorme platane qui la couvre, l'abrite et l'ombrage tout entière.

L

J'aime ce pays, et j'aime y vivre parce que j'y ai mes racines, ces profondes et délicates racines, qui attachent un homme à la terre où sont nés et morts ses aïeux, qui l'attachent à ce qu'on pense et à ce qu'on mange, aux usages comme aux nourritures, aux locutions locales, aux intonations des paysans, aux odeurs du sol, des villages et de l'air lui-même.

E

J'aime ma maison où j'ai grandi.

T

De mes fenêtres, je vois la Seine qui coule, le long de mon jardin, derrière la route, presque chez moi, la grande et large Seine, qui va de Rouen au Havre, couverte de bateaux qui passent.

A

À gauche, là-bas, Rouen, la vaste ville aux toits bleus, sous le peuple pointu des clochers gothiques. Comme il faisait bon ce matin !

I

Je regardais ma maison, et j'attendais.

T

Comme ce fut long !

A

Je croyais déjà que le feu s'était éteint tout seul, ou qu'il l'avait éteint, Lui, quand une des fenêtres d'en bas creva sous la poussée de l'incendie, et une flamme, une grande flamme rouge et jaune, longue, molle, caressante, monta le long du mur blanc et le baisa jusqu'au toit.

T

Une lueur courut dans les arbres, dans les branches, dans les feuilles, et un frisson, un frisson de peur aussi.

T

Les oiseaux se réveillaient ; un chien se mit à hurler ; il me sembla que le jour se levait !

E

Deux autres fenêtres éclatèrent aussitôt, et je vis que tout le bas de ma demeure n'était plus qu'un effrayant brasier.

I

Mais un cri, un cri horrible, suraigu, déchirant, un cri de femme passa dans la nuit, et deux mansardes s'ouvrirent !

N

J'avais oublié mes domestiques !

T

.....

Je vis leurs faces affolées, et leurs bras qui s'agitaient !...

D

.....

Alors, éperdu d'horreur, je me mis à courir vers le village en hurlant : « Au secours ! au secours !
au feu ! au feu ! »

E

.....

Je rencontrai des gens qui s'en venaient déjà et je retournai avec eux, pour voir !

D

.....

La maison, maintenant, n'était plus qu'un bûcher horrible et magnifique, un bûcher monstrueux,
éclairant toute la terre, un bûcher où brûlaient des hommes, et où il brûlait aussi, Lui, Lui, mon
prisonnier, l'Être nouveau, le nouveau maître, le Horla !

E

.....

M

Soudain le toit tout entier s'engloutit entre les murs et un volcan de flammes jaillit jusqu'au ciel.

.....

Par toutes les fenêtres ouvertes sur la fournaise, je voyais la cuve de feu, et je pensais qu'il
était là, dans ce four, mort...

E

.....

– Mort ? Peut-être ?... Son corps ? son corps que le jour traversait n'était-il pas indestructible par
les moyens qui tuent les nôtres ?

N

.....

« Non... non... sans aucun doute, sans aucun doute... il n'est pas mort... Alors... alors... il va
donc falloir que je me tue, moi !...

SE

.....